



LaCrée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



29

INVASION!

12 > 14
janvier

Théâtre
d'objet

Stereoptik

Spectacle créé et interprété par
Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond

Deux silhouettes partent à la découverte du monde et croisent sur leur route une chanteuse de jazz qui se fait enlever par des extraterrestres : ce récit drôlatique multipliant les clins d'œil est interprété en dessin à vue et musique *live* par deux virtuoses du théâtre d'objet.

12 > 14 janvier Théâtre d'objet

INVASION!

Stereoptik

Spectacle créé et interprété par
Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond

Tarif A de 6 à 13€ – Grand Théâtre – Ven 20h, Sam 16h
Scolaires Jeu 9h30 et Ven 14h15 – Durée 1h – Dès 8 ans

STEREOPTIK crée en temps réel des histoires projetées sur un écran de cinéma. Ce voyage graphique mélange différentes techniques de dessin et manipulations de marionnettes en carton avec une maîtrise parfaite. Qu'il s'agisse de raconter les tribulations de personnages dans la ville, une poursuite en voiture, le vol d'un super-héros, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet se font tour à tour dessinateurs, metteurs en scène, conteurs, bruiteurs et hommes orchestres avec une précision millimétrique. Une histoire qui mêle l'humour et le sérieux dans un théâtre d'objet terriblement efficace.

Production Stereoptik

Avec le soutien de l'Hectare/scène régionale de Vendôme (41) et de l'Echalier/La Grange de Saint Agil (41)

+++

BORD DE SCÈNE Vendredi 13 janvier à l'issue de la représentation

Rencontre avec Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet

POINT DE VUE sur le Mucem Sam 14 janvier à 10h Visite privée des collections du Mucem avec Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet - *Entrée libre sur réservation*

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Stereoptik

Tour à tour dessinateurs, bruiteurs, hommes-orchestres projectionnistes, conteurs, accessoiristes, Jean-Baptiste Maillat et Romain Bermond vous invitent à découvrir un univers insolite, intime et drôle, où dessin et musique jouent une partition à quatre mains. Les différents tableaux s'enchaînent comme les séquences d'un film, un film muet, ludique, tantôt imaginaire, tantôt narratif où son et image se croisent, s'entremêlent et se répondent.

Dans ce spectacle, deux histoires se croisent. Celle de deux silhouettes qui partent découvrir le monde et celle d'une chanteuse de jazz enlevée par des extra-terrestres.

L'émergence d'une œuvre est aussi au cœur du spectacle et c'est le chemin parcouru pour y arriver qui est mis en lumière. Chaque séquence du film se fabrique sous nos yeux, prenant forme dans l'élaboration de dessins projetés sur écran géant, et d'une création musicale composée en direct. Vous assisterez aux transformations inattendues de la table du plasticien, devenant successivement planche à dessin sonore, kaléidoscope géant ou encore rétroprojecteur pour peinture au sable. L'homme-orchestre joue en même temps de la basse, de la guitare, de l'harmonica, des claviers, de la batterie, improvisant sa musique dans une performance spectaculaire...

Vous vous laisserez captiver par ce trait, ce rythme, ce son.

Quelques techniques

Le dessin transparent Sur une feuille de papier, des points, des traits et des courbes apparaissent comme par magie. La main qui les dessine est invisible, on ne sait jamais par où elle va reprendre le fil de son histoire. Une histoire qui évolue au fur et à mesure des bruitages qui la dirigent.

Le décor déroulant Tout le décor de cette séquence est dessiné sur une toile de trente cinq centimètres de large par trente cinq mètres de long. Un système de rouleau permet de faire défiler le dessin à la manière d'un plan panoramique. Tout en le déroulant, les deux artistes font intervenir au premier plan des marionnettes : un super-héros vole, des voitures se poursuivent... Une musique pré-enregistrée révèle la dimension cinématographique de cette séquence.

Les papiers découpés Les univers et les personnages de cette séquence sont réalisés en papier. Les artistes construisent et animent chaque scène en superposant les papiers découpés sur la table à dessin. La musique et les bruitages, à la manière des comics des années cinquante sont pré-enregistrés, et renforcent l'aspect comique de cette séquence.

Entretien avec la Compagnie STEREOPTIK

Jean-Baptiste Maillet, Romain Bermond, pouvez-vous nous raconter les étapes qui ont conduit à la création du projet de la compagnie STEREOPTIK ?

Nous sommes tous deux plasticien et musicien, mais c'est par le biais de la musique que nous nous sommes rencontrés. Durant 6 ans nous avons joué dans une fanfare Funk où Romain était à la grosse caisse, et Jean-Baptiste à la caisse claire. Ce travail rythmique nous a beaucoup aidés par la suite, tant dans la création que dans l'interprétation de nos spectacles. Et un jour nous avons eu envie de créer un spectacle (notre premier) où nous pouvions raconter une histoire en mélangeant tout ce que nous aimions : dessin, peinture, musique. Nous avons des feuilles de papier, des crayons, des fusains, des sacs plastique, des cartons... Cette façon de faire est devenue notre marque de fabrique, des matériaux simples et une approche artisanale de la création.

De quoi en quelques mots, parlent les histoires de STEREOPTIK, et *Dark Circus* ? Comment qualifieriez vous votre univers ?

Dans *Stereoptik* nous suivons deux silhouettes qui partent en voyage, croisant sur leur chemin une chanteuse qui se fait enlever par des extraterrestres. *Dark Circus* parle d'un cirque où tous les numéros se terminent mal, jusqu'à l'arrivée d'un jongleur qui va changer le cours de l'histoire. Nous développons un univers qui est poétique, drôle, onirique, et s'adresse à toutes et à tous.

Comment ces deux spectacles joués à La Criée s'inscrivent-ils dans votre parcours et parmi vos autres projets ?

Au cours des huit années évouées depuis les débuts de la compagnie, nous avons créée quatre spectacles. Nous avons choisi de jouer à La Criée notre premier (*Stereoptik*), et notre dernier spectacle (*Dark Circus*), ce qui permettra aux spectateurs qui pourront venir aux deux de voir ainsi l'évolution de notre travail.

Votre théâtre est un théâtre narratif qui passe par le dessin ou les figures découpées : quel rapport ce théâtre entretient-il par rapport au texte ?

Nos trois premiers spectacles sont non-textuels. Dans notre dernière création, *Dark Circus*, il y a quelques phrases pré-enregistrées. Il s'agit de la voix du Monsieur Loyal qui présente chaque numéro. C'est un personnage récurrent qui rythme le spectacle, comme c'est le cas au cirque.

Votre théâtre est aussi tourné résolument vers les arts graphiques : comment envisagez-vous sinon le « dialogue », du moins la relation entre ces disciplines que sont les arts graphiques, la musique, les arts de la scène ?

Nous utilisons différentes techniques de dessin, qui sont assemblées entre elles à la manière d'un film qui serait monté tantôt avec des noir et blanc, tantôt de la couleur, des détails, des travellings, des zooms... La plupart de ces dessins sont réalisés en direct, ce qui permet de donner à voir au public leur

construction. Nous avons conçu ces dessins de manière à ce que l'on découvre le plus tard possible ce qu'ils représentent : le public va s'interroger, puis découvrir où va ce trait, que devient cette tache... Le rapport à la musique est très précis, il n'y a pas d' « accompagnement » à proprement parler, mais plutôt une partition à quatre mains jouée ensemble.

On sent bien dans *Stereoptik* quelle inspiration a dû fournir le cinéma ou la bande dessinée. En quoi votre proposition est-elle malgré tout une proposition de théâtre ? Quelles sont vos inspirations ?

A gauche de la scène le pôle musique, à droite la table à dessin, au milieu un écran de cinéma. Le spectateur a une liberté de regard. Il peut observer comment sont créés les images et les sons, ou regarder le résultat projeté sur l'écran. Nous construisons tout à deux : dessins, décors, mais aussi nos marionnettes, en cartons. Ce sont eux nos comédiens, que nous devons apprendre à manipuler pour leur donner vie. Quant à nos inspirations, elles sont multiples : exposition, disques, spectacles, cinéma, livres, expériences scientifiques... c'est plutôt une multitude de propositions qui nous interpellent, souvent de manière inattendue.

Vos spectacles sont faits de dessins ou de création graphique réalisées à la vue du public. En outre dans une séquence de *Stereoptik*, l'action se déroule sur une bande de 35m de long qui sert de décor. C'est important pour vous cette idée de continuité dans le spectacle, d'artisanat ?

Le décor déroulant est une des séquences d'environ 5 minutes de *Stereoptik*. Il nous permet de créer du mouvement. On retrouve cette forme de continuité narrative dans plusieurs œuvres célèbres : la tapisserie de Bayeux, les décors déroulants utilisés au théâtre autrefois, ou ceux que Méliès utilise dans ses films... Nous n'utilisons aucune technologie sur scène. Pas d'ordinateur, de palette graphique ou autres. Nous avons le sentiment qu'une part de l'émotion ressentie par les spectateurs vient du fait des matériaux simples que nous utilisons. Nos outils sont à la portée de tous.

Votre compagnie est basée en région Centre. Avez-vous déjà joué au Théâtre de La Criée ? Quel regard portez-vous sur ce centre dramatique national et sur sa région ?

Nous n'avons encore jamais joué à Marseille, et nous sommes très heureux de venir y présenter nos spectacles. En outre, c'est pour nous une émotion particulière, car Marseille et sa région sont le berceau de nos deux familles. Fuveau pour Romain Bermond, et Saint-Antoine pour Jean-Baptiste Maillet dont le grand père, Pierre Graille, était santonnier. Nous venons donc jouer dans notre ville de cœur !

Propos recueillis par Etienne Leterrier, mars 2016.

Compagnie STEREOPTIK

En 2008, à l'issue d'une collaboration musicale au sein d'un brass-band, l'un à la caisse claire, l'autre à la grosse-caisse, Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond décident de créer un spectacle réunissant leurs diverses influences artistiques, intitulé *Stereoptik*. Cette pièce a déjà fait l'objet de nombreuses programmations en France et à l'étranger. En 2010, sur une initiative d'Excentrique et avec la collaboration de Centre Images et de l'Echalier de St Agil, la compagnie crée une deuxième pièce intitulée *Congés Payés*, approfondissant les recherches entamées lors de leur première création et intégrant des images d'archives d'amateurs tournées en Super 8. En 2011, Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond entament la création des *Costumes Trop Grand*, spectacle qui voit le jour au début de l'année 2013. STEREOPTIK est une compagnie installée en Région Centre.

Romain Bermond

C'est après un cours de perspective à l'école primaire qu'il se consacre aux arts plastiques. Il exposera dans diverses galeries parisiennes ainsi que dans plusieurs manifestations artistiques en France comme à l'étranger. Egalement musicien et percussionniste, il joue dans plusieurs formations, fanfares, orchestres de musique cubaine et travaille avec différentes compagnies de théâtre où il sera tour à tour musicien, décorateur ou scénographe. Nous le retrouvons lors de manifestations culturelles comme la SLICK, les Nuits Blanches ou lors d'expositions personnelles dans les galeries Parisiennes Guigon et Danielle Laroche.

Jean-Baptiste Maillet

C'est enfant qu'il découvre la batterie, le rythme et les mélodies qui en découlent après avoir écouté un album de Max Roach. Il se consacre très tôt à l'apprentissage de plusieurs instruments comme le piano, la basse, la guitare ou encore l'écriture classique et l'arrangement jazz. Batteur, compositeur, il s'investit dans divers projets, chanson française, fanfare, funk, électro, cirque ou encore courts-métrages. Nous le retrouvons sur scène aux côtés de Clyde Wright (chanteur lead du Golden Gate Quartet), David Walters, Christophe Mae, le Cheptel Aleïkoum, les Yeux Noirs, Jur (Cridacompany), Florent Vintrigner, la Rue Ketanou....